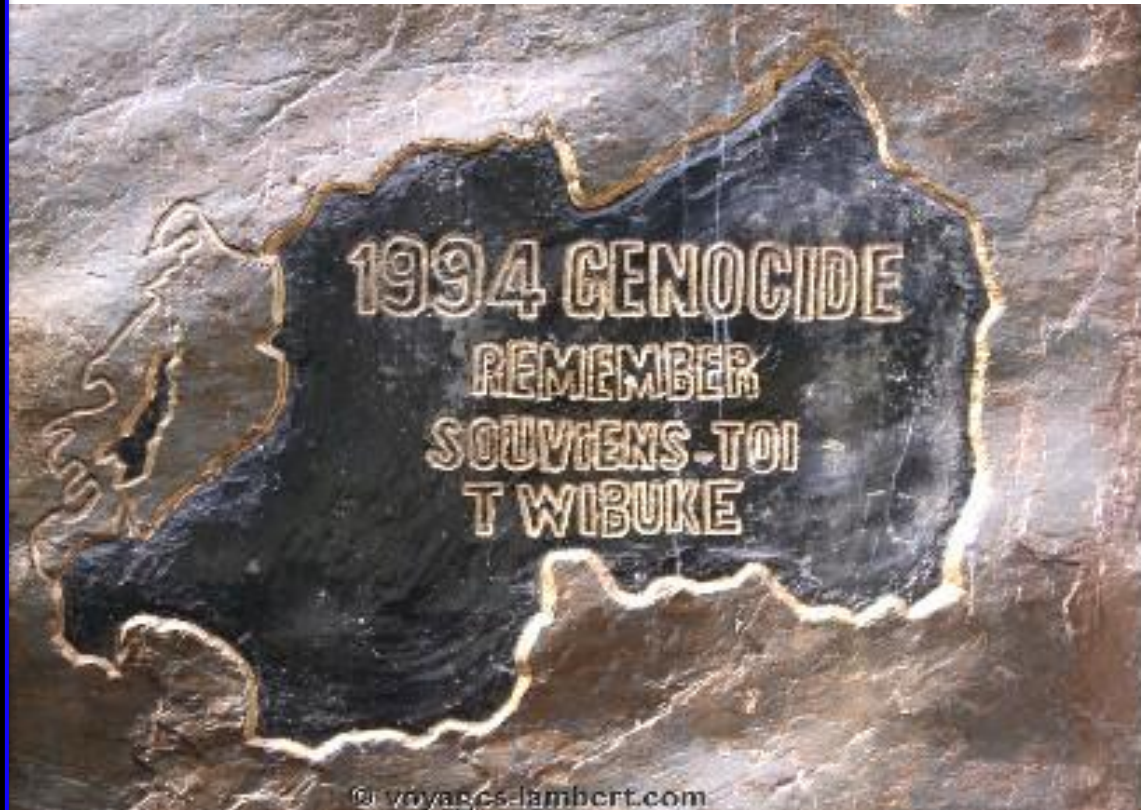


Compagnie  
des Myosotis

# INNOCENT

D'après Magali Turquin

Mise en scène et  
interprétation  
Catherine  
Decastel



COMPAGNIE  
des   
Myosotis

## PRESENTATION DU SPECTACLE

Innocent est un roman que Magali Turquin a écrit à partir de nombreux témoignages.

« *Courir au-delà de l'épuisement, du dernier souffle, de l'ultime instant. Courir à en vomir. Courir pour ne pas mourir* », voilà où commence l'histoire. Nous sommes au Rwanda en 1994, au cœur du génocide des Tutsis, un petit garçon fuit. L'histoire qui se raconte ici est personnelle, intime et pourtant elle fut partagée par des millions de personnes. Un million d'entre eux n'y survivront pas mais ce petit garçon traversera les collines et les marécages jusqu'au difficile pardon nécessaire pour la vie d'après, celle de la reconstruction.

Le spectacle ne prend qu'un court extrait du livre et se compose d'une moitié autour de l'histoire d'Innocent et de sa famille, sa fuite et la mort de ses proches, puis d'une moitié sur comment vivre après le génocide.

Le spectacle s'attache à la réconciliation populaire et nationale que le Rwanda a réussi à mettre en place. Les Gacacas (tribunaux populaires) ont tenté cet impensable « vivre-ensemble » : les rescapés avec leurs bourreaux. Comment se parler ? Comment pardonner ? Comment se saluer tous les jours au marché ? Comment reconstruire ensemble leur pays ?

## FORMAT ET DISPOSITIF

Le spectacle se déroule dans les classes sans qu'il y ait besoin de modifier l'organisation des tables. La comédienne joue au milieu des enfants en utilisant les rangées comme espaces de jeu.

Il est nécessaire en revanche d'avoir une table (idéalement celle de l'enseignant - car il faut un bureau solide) libérée de tout matériel afin que la comédienne puisse monter dessus et danser.

Catherine Decastel lance les musiques du spectacle directement depuis son téléphone grâce au Bluetooth et à une enceinte portative qu'elle apporte.

Il est préférable qu'elle puisse écrire au tableau lors de la partie « explication historique ».

Le spectacle se termine par un silence sur une des musiques de Gaël Faye (prix Goncourt des lycéens 2016 - artistes franco-rwandais - slameur).



## OBJECTIFS PEDAGOGIQUES – Propos autour du spectacle

- comprendre le mécanisme de mise en place d'un génocide (mots déshumanisant un groupe, mise à l'écart, discrimination, lois, préparation de la propagande, mise à exécution)
- sensibiliser à l'histoire rwandaise et aux mécanismes des génocides
- comprendre et mener une réflexion sur le processus de réconciliation nationale au Rwanda



Le spectacle dure environ 35 minutes et se poursuit par 20 minutes d'explications historiques et 20 minutes de débat.

Ces temps d'explication et de débat sont importants et indissociables du spectacle.

Il s'agit d'aborder l'Histoire du Rwanda par une histoire personnelle et intimiste d'un petit garçon avec l'évocation de l'Histoire sans les détails des violences afin d'émouvoir sans choquer. Le spectacle n'aborde jamais comment les tueries ont eu lieu, mais s'attache aux mécanismes qui les ont rendues possibles.

L'histoire d'Innocent est l'histoire d'un enfant de leur âge auquel les élèves peuvent facilement s'identifier. Il n'est pas rare que pris par le spectacle ils en oublient complètement que ce n'est pas le témoignage personnel de la comédienne.

Innocent vit l'impensable pendant le génocide et voit sa famille mourir sous ses yeux mais termine son histoire sur la question du pardon et de comment vivre encore ensemble (avec les tueurs).

Cette question donne toujours lieu à beaucoup de commentaires des enfants mais est essentielle car elle met en question la viabilité d'une société reposant sur la vie en communauté d'une nation et ce, malgré les fractures qu'elle a pu vivre.

## PARCOURS DE CATHERINE DECASTEL AU RWANDA

Catherine Decastel a débuté son parcours d'autrice et de metteuse en scène en écrivant sur le génocide des tutsis du Rwanda (*Dieu venge l'innocent en silence – Imana Ihora Ihoze* – ed. L'harmattan). Pour ce faire, elle s'est rendue à de nombreuses reprises au Rwanda et y a rencontré des rescapés autant que des génocidaires. Une fois ce projet terminé et son texte publié, les liens forts qu'elle a noué avec des artistes du Rwanda durant ces voyages (Wesley Ruzibiza, Kenny Nkundwa, Samuel Muteba, Samuel Kamanzi...) lui a donné envie de poursuivre ce chemin. Elle a fondé un collectif artistique de travail autour de la réconciliation franco-rwandaise. Ils ont durant trois ans monté des projets, soutenu l'écriture contemporaine au Rwanda, organisé des lectures publiques... Après trois années, avec peu de financements publics du fait des relations compliquées qu'entretiennent la France et le Rwanda et du manque de professionnalisation de l'art au Rwanda, le collectif s'est séparé pour travailler sur des projets plus personnels. Catherine Decastel a fondé la compagnie des myosotis et a été invitée à mener un atelier avec une classe option art de seconde du lycée Jeanne d'Arc à Rouen autour du Rwanda dans le cadre de la programmation du festival Automne en Normandie. Puis la Mairie de Paris et de la Ligue de l'Enseignement (Paris) l'ont sollicité pour construire une intervention en classe de primaire et de collège qui expliquerait le génocide et l'action de réconciliation nationale (Gacaca) qui a eu lieu au Rwanda après le génocide. Cette intervention faisait partie d'un programme plus global (*Construire le monde d'après*) sur l'apprentissage des génocides au moment du centenaire du génocide arménien.

C'est ainsi qu'est né le spectacle *Innocent*. L'intervention s'est vite transformée en un spectacle avec débat et a tourné dans les écoles parisiennes chaque année sur plus de vingt dates.

La première année, après le débat, Catherine Decastel proposait aux enfants d'écrire une lettre à un ou une rescapé(e). Ces centaines de lettres et de dessins ont été apportés au Rwanda lors d'un de ses voyages et ont fait l'objet d'une exposition au Mémorial National du Génocide à Kigali.

En 2016, Catherine Decastel a mené avec l'une de ces classes un atelier d'écriture dont le texte a été lu par les enfants lors de la pose de la plaque commémorative du parc de Choisy dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement devant Madame Hidalgo, les représentants municipaux des arrondissements et les associations de rescapés en France.

## PAROLES D'ENSEIGNANTS

« Nous tenions avec mes élèves à féliciter Catherine pour sa prestation théâtrale, ils ont vraiment apprécié de découvrir cette histoire à travers le théâtre. *Ecole élémentaire Rouanet (18C Montmartre)* »

« Nous avons eu la visite de Catherine Decastel qui nous a vraiment tous très émus. Au-delà d'être une excellente actrice elle a su mettre les enfants face à des émotions et des faits assez complexes et difficiles. Merci encore pour ce moment intense. *Elisabeth CAPELLE - Enseignante au 10 Lamoriciere -75012* »

« Très bonne séance. Excellente comédienne, spectacle très émouvant. Le génocide est abordé de façon claire mais mis à distance et en même temps très présent. L'émotion est palpable. Tout est retenu. Le moment a été très magique. Une performance exceptionnelle de la part de la comédienne. "Excellente" c'est l'adjectif qui convient, l'intervention de Catherine était exceptionnelle, émouvante. Les élèves ont vraiment accroché. Bravo à elle »

« Je voulais vous remercier pour la qualité de l'intervention. Cette comédienne a été exceptionnelle d'adresse pédagogique. Quant à sa prestation elle dépassait mes attentes. J'ai été très contente que mes élèves aient une si belle présentation d'un sujet très grave. Je pense que la mise en scène et le contenu dense et percutant ont marqué mes élèves. Bravo et mille mercis pour votre travail. *Elisabeth Riverain Boutin* »



## EXTRAIT DU TEXTE

Pardonner.

Comment cela est-ce possible ? Il le faut. Nous le devons. Ce n'est plus une demande. C'est un ordre. Parce que le passé est passé et qu'il faut penser à l'avenir. Le Rwanda doit se reconstruire. Il a besoin de bras, d'hommes forts. Et tous ces bras qui ont tué sont forts. Les tutsis qui vivent encore au Rwanda doivent ravalier leur peine, oublier leurs morts, accepter le pardon des assassins et vivre avec eux au quotidien. Au début, des milliers de personnes ont été jetées en prison. Mais des prisonniers ne servent à rien dans une prison. Alors on a fait les Gaçaça. Ces tribunaux populaires. On se réunit sur la place du Village, l'accusé vient demander pardon à toute la famille des gens qu'il a tués. Et chacun raconte son histoire. Et les uns se lèvent pour l'accuser. Et les autres se lèvent pour le défendre. Et s'il est sincère. S'il regrette vraiment alors au lieu d'aller en prison, il travaille pour la communauté. IL reconstruit le pays. C'est une confession publique. Une demande de pardon les yeux dans les yeux. L'Histoire est dite. Les détails des meurtres sont donnés. Chacun repart avec sa douleur mais avec vérité. Car seule la vérité permet d'avancer. C'est ainsi. On doit pardonner. Vivre les uns avec les autres. On n'a pas le choix. On a le même pays, la même terre, le même ciel, la même langue. Mais on n'a plus le même cœur. Et on doit accepter. La vie est plus forte. Je voudrais revenir une dernière fois, encore, une dernière fois, revenir sur mon passé. Courir, courir, courir. Ne plus jamais s'arrêter. Courir au-delà de l'épuisement du dernier souffle, de l'ultime instant. Courir pour ne pas mourir.

Je ne suis pas mort puisque je parle, puisque je raconte tout de mon histoire.

Je dois pardonner. Accepter.

Tout accepter.

Ici, les machettes servent à découper le petit bois pour les barbecues.

Ici, peu de personnes connaissent les Hutus et les Tutsis.

Ici, nos morts ont pris vie le temps de quelques discussions, le temps de dire... puis on passera à autre chose. On pensera à autre chose. Le bain des enfants. Le dîner. Sortir le chien. Les vacances... La vie, quoi !

Et moi aussi je dois bien penser au bain des enfants, au dîner, à sortir le chien, à préparer mes prochaines vacances. Moi aussi, car moi aussi je suis en vie.

Mais au fond de mon cœur, j'espère qu'ensemble, aujourd'hui, et après, les jours prochains, nous garderons une pensée pour eux. Pour chacun d'eux qui n'a pas survécu. Pour chacun du million d'hommes, de femmes et d'enfants qui sont morts là-bas, sur une terre rouge et sous un soleil brûlant. Et qu'ainsi, dans nos mémoires, nous ne les oublierons jamais ...

## LA COMPAGNIE DES MYOSOTIS

La Compagnie des Myosotis est une jeune structure professionnelle. Elle a été fondée fin 2013, autour du travail de la metteuse en scène Catherine Decastel, qui questionne l'altérité, le rapport à l'autre, la violence avérée ou silencieuse dans l'espace intime autant que dans l'espace collectif.

Travaillant un théâtre corporel, la compagnie s'attache au corps pour explorer la langue, elle plonge dans les formes multiples de langages pour porter la poésie des mots au-delà de leur écoute intelligente et entrer dans un multiple de sens. Le corps devenant l'enjeu du vide, du non-dit et du secret.

La compagnie développe l'idée qu'une culture doit se mouvoir, doit se frotter, doit se confronter pour exister et que nos interrogations ont besoin de diversité pour se renouveler.

C'est pourquoi, cette saison, Catherine Decastel a invité deux artistes à la rejoindre dans la compagnie, Romain Blanchard, comédien et metteur en scène et Fabrice Taraud, danseur Hip-hop et chorégraphe. La compagnie tend à un fonctionnement collectif où chacun se nourrit de l'autre.

L'enjeu de notre compagnie est de susciter dialogue et curiosité afin de rendre nos différences fécondes dans un engagement humain et artistique.

Il s'agit de réfléchir à un imaginaire artistique dont l'ambition transcende bien plus que les frontières tracées par notre imaginaire politique.

## CATHERINE DECASTEL

À la fois auteure, metteuse en scène et comédienne, Catherine Decastel a débuté comme assistante à la mise en scène auprès de Christian Benedetti et de Jean-Louis Jacopin (au Théâtre du Rond-Point et au Tréteaux de France), avant de mettre en scène son premier texte en 2009.

Ses pièces reflètent une recherche poétique et esthétique à partir d'un réalisme certain sous plusieurs angles :

- Le documentaire, nous parlant de génocide (*Dieu venge l'innocent en silence – Imanalhoralhoze* en 2009) et des violences sexuelles (*Ça [le silence tue]* en 2010, *Mandela et le monde* en 2014, *Innocent* (tournée jeune public dans les écoles parisiennes sur le génocide des tutsi au Rwanda et la réconciliation nationale – environ 60 dates)) ;
- L'auto-fiction en adaptant sur scène *L'affamée* de Violette Leduc et *Le temps d'un soupir* d'Anne Philipe.
- Et l'émancipation en mettant en scène la question de l'héritage familiale à travers *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce et de *L'écorce de nos larmes*.

Son travail s'attache à mettre en regard la violence avérée ou silencieuse dans les rapports humains tant intimes que collectifs.

Plusieurs de ses pièces ont été publiées : en 2009, *Dieu venge l'innocent en silence – Imanalhoralhoze* chez L'Harmattan ; en 2013, *L'écorce de nos larmes*, chez Alna Éditeur, basée sur

les travaux de l'anthropologue Claude Lévi-Strauss autour des interdits fondateurs de société et du rapport philosophique Nature/Culture dans notre héritage des organisations sociétales ; et en 2014, *Ai perdu mon Je* sur la perte du corps, ses blessures et la reconquête de soi-même aux Presses Électroniques de France.

Catherine Decastel travaille actuellement sur l'écriture de deux pièces: l'une traitant de la révolte populaire à partir du soulèvement des étudiants en Iran, *Animal humain*, et l'autre une adaptation de *Titus Andronicus* de Shakespeare sur l'escalade de la violence et des figures du héros de guerre et du terroriste dans une dialectique orient/occident.

Comme pédagogue, elle s'est formée à l'Université Paris III - La Sorbonne-Nouvelle dans le cadre d'un Licence Professionnelle d'Encadrement d'Ateliers de Pratique Théâtrale auprès de Bernard Grosjean, Anne Contensou, Rémi de Vos, Claire Chavanne, Marco Consolini, et a suivi les enseignements de Mathieu Protin, Pierre-Antoine Villemaine, Arnaud Rykner et Simon Chemama. Elle a eu son diplôme avec mention bien et les félicitations du Jury à son mémoire « **La pratique amateur en Centre Dramatique National : Création ou Atelier ? Ou comment penser la transmission artistique dans la politique culturelle d'aujourd'hui** ».

Elle a dirigé plusieurs ateliers :

- Ateliers en temps périscolaire à Romainville (enfants de 6 à 11 ans)
- Ateliers extra-scolaires à l'espace de proximité Marcel Cachin - Romainville
- Collège Courbet de Romainville dans le cadre des classes aménagées Arts.
- Atelier extra-scolaire dans l'arrondissement du 18<sup>ème</sup> (enfants de 5 à 13 ans)
- Ateliers extra-scolaires à Gagny (enfants 8 -11 ans et adolescents 14-18ans)
- Laboratoire adulte d'exploration théâtrale autour de la thématique « Histoires individuelles, histoires collectives » au Théâtre Le Vent se Lève ! - tiers-lieu (Paris 19<sup>ème</sup>) où elle est artiste associée ;
- Ecrire du théâtre documentaire avec des adolescents en difficultés scolaires au Centre social CAF du 13<sup>ème</sup> ;
- Mettre en jeu des témoignages (du génocide des Tutsi du Rwanda) au Lycée Jeanne D'arc à Rouen, dans le cadre de la programmation du Festival Automne en Normandie ;
- Atelier adulte autour d'Aimé Césaire au Conservatoire National des Arts et Métiers
- Professeur au Conservatoire d'Ermont, année scolaire 2016/2017.

Elle est directrice artistique de la Compagnie des Myosotis.



## CONTACTS DE LA COMPAGNIE

La Compagnie des Myosotis/Catherine Decastel est une association Loi 1901.

**Le Bureau :**

Président : Niels Boissonnet

Trésorière : Sophie Riba

Secrétaire : Jean-Louis Clauzier

Direction artistique : Catherine Decastel

Artistes associés : Catherine Decastel, Romain Blanchard, Fabrice Taraud

Production/diffusion : Florent Barbera

**Adresse :** Comme vous émoi, 5 rue de la révolution 93100 Montreuil

**Mail :** [direction.ciemyosotis@gmail.com](mailto:direction.ciemyosotis@gmail.com)

**Site :** [www.ciemyosotis.com](http://www.ciemyosotis.com)

**Téléphone :** 06 01 76 59 39 / 07 51 60 53 16

